

Alcamp a Assisades le 13^e Sept. 1744.

La France qui avoit dernièrement fait des -
rapports de Gan, en est venue, et ne se -
trouve pas être beaucoup éloignée de la vérité
en ce qui est des discours de la populace de sa
sorte: mais nous faisons plus d'estat des -
relations d'un témoin oculaire, qui vient de
dire à son Altesse que a' Dendermonde, où est
D. Francisco de Mello, il y est été si grande
émotion, qu'on n'osa passer par ces rues -
les gens demandant avec tumulte d'être payés
par led. Mello, devant son départ; et que
de même a' Dunkerque on menaça de lui piller
ses deux Frigates de Bagage. Ajoutez,
qu'on Piccolomini et le Marquis de Castellorodigo
doivent se trouver aud. Dendermonde dans peu
de jours, et que lors les ordres d'Espagne y

siront ouverts, et M. de la Roche assurément.
D'ailleurs, (ce qui nous est le plus considérable)
qu'il a ^{lui} fait présenter par les Villages
du Pais de Wais, demandants permission de venir
traicter avec nous de contribution: que Sa' d'essus
il dit ne pouvoir enor faire aucune réponse,
prier qu'on veulust avoir patience pour quelques
jours: mais que pour tout cela, nous ne laissons
d'attendre parler de ces Villages en peu de
temps, soit qu'on le leur permette ou point
comme en effet, c'est une mesquise, d'imaginer
que ce petit misérable Caral, qui n'a comme
rien, puisse affermir le pais, de nostre soldatique

S. A. attend avec impatience les députés
qui doivent venir du Conseil d'Estats, pour
adviser à ce qui est des réparations et fortifications

de cette place. Ils se ont été requis par
lettre écrite le jour deuant que la Garnison
Espagnole sortit, et deuant n'en eussent eu pas
un seul mot de réponse; non plus que des
Estats Généraux, qu'on a aduerti dès la capitulation
même. Il faut qu'en Hollande le Pass-
soit de peu d'istime.

Il a été accordé aujourd'hui aux propriétaires
et habitans des Polders d'icy autour, de boucher
les coupans des Digues, faites tant par les
ennemis, que par nous mesmes, pour l'entrée des
eaux d'un costé, et la sortie de l'autre; à
condition qu'à mesme temps ils construiront
une Escuse, telle et en tel lieu qu'on leur
ordonnera, au moyen de laquelle le Pass soit
toujours maintenu des eaux de Mer au
Veroing.

